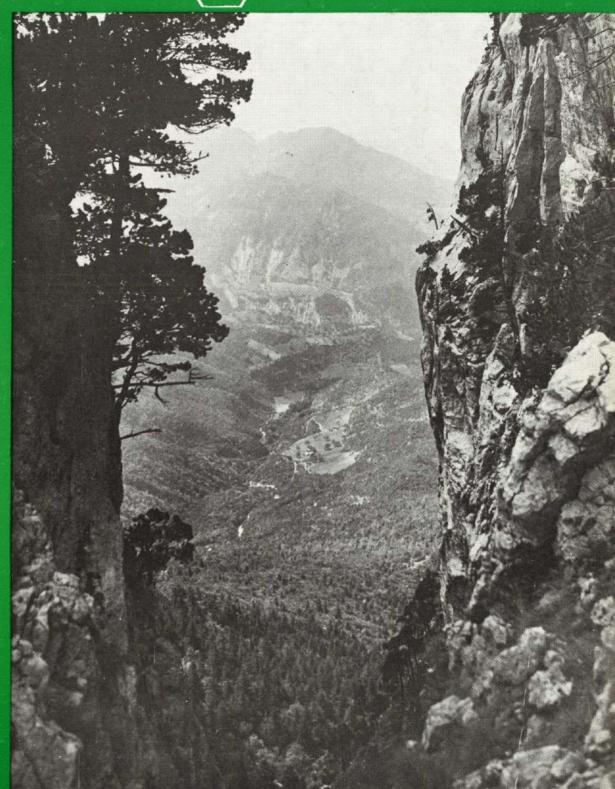
E Dionnier du Vercors

BULLETIN TRIMESTRIEL
DES PIONNIERS ET COMBATTANTS

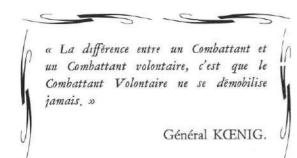
DE L'ASSOCIATION NATIONALE VOLONTAIRES DU VERCORS



PAS DES BACHASSONS

— Nº 40 nouvelle série OCTOBRE 1982

TRIMESTRIEL



SOMMAIRE nº 40 - nouvelle série

Notre bulletin .					Page	e 1
Vie des Sections.					-	2
Conseil d'Adminis	tratio	n du	4/9		-	6
Cérémonies - Act	ivités .				_	7
Le Mot du Chame	ois .				-	10
Inauguration à Be	erck			1.	_	12
Salle du Souvenir	٠.,				-	14
Carte CVR - Méda Générale					_ 9	15
Joies et peines - Courrier					_	16

ABONNEMENT ANNUEL : 20 F PRIX DU NUMERO : 5 F

Bulletin trimestriel de l'Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors

Reconnue d'utilité publique par décret du 19 juillet 1952 (J.O. du 29-07-1952, page 7 695)

Siège Social : PONT-EN-ROYANS (Isère)

Siège administratif:

26, rue Claude-Genin, 38100 GRENOBLE Tél. (76) 54-44-95 - C.C.P. Grenoble 919-78 J



Eugène CHAVANT dit CLÉMENT

1894-1969

Chef Civil du Maquis du Vercors Compagnon de la Libération

PRESIDENT-FONDATEUR

PRESIDENTS D'HONNEUR :

M. le Préfet de l'Isère
M. le Préfet de la Drôme
Général d'Armée
Marcel DESCOUR (C.R.)
Général de Corps d'Armée

Alain LE RAY (C.R.) Général de Corps d'Armée

Roland COSTA de BEAUREGARD (C.R.)

Eugène SAMUEL

VICE-PRESIDENTS D'HONNEUR : Paul BRISAC, Fernand BELLIER, Abel DEMEURE

PRÉSIDENT NATIONAL HONORAIRE :

Georges RAVINET

PRESIDENT NATIONAL : Colonel Louis BOUCHIER

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Albert DARIER

Les articles parus dans ce Bulletin sont la propriété du « PIONNIER DU VERCORS » et ne peuvent être reproduits sans autorisation.

Notre Bulletin



Nous voici au quarantième numéro (nouvelle série) du « PIONNIER DU VERCORS ». Le numéro 1 était daté de décembre 1972, il y aura donc bientôt dix ans.

Bulletin devenu petite revue, il s'était toujours bien porté financièrement, ce qui se traduisait par une présentation matérielle très correcte, un nombre de rubriques et de pages correspondant le mieux possible à l'importance des activités de l'Association. Depuis 1977, il avait même pu offrir à ses lecteurs — en prime — une photographie en couleurs sur la couverture du dernier numéro de l'année.

Chacun a bien pu se rendre compte que les coûts ont évolué depuis dix ans, et ne correspondent plus du tout au prix de 5 F le numéro, soit 20 F par an, somme réservée jusqu'ici sur le montant de la cotisation annuelle. Jusqu'à l'an dernier cependant, ce montant, augmenté de la participation des annonceurs et aussi des dons de soutien recueillis, avait permis d'être à l'aise.

Je m'étais fixé l'objectif de ne pas être contraint de demander une aide financière à la caisse de l'Association et j'y ai réussi jusqu'à cette année, ayant pu conserver une petite avance.

Depuis deux ans, des modifications dans la gestion de la trésorerie ont réduit les sommes attribuées au Bulletin, ceci s'ajoutant — négativement — à l'augmentation de son coût. Ainsi, à la fin de l'année, il sera déficitaire, pour la première fois.

Le Conseil d'Administration s'en est préoccupé. La cotisation de 1983, fixée à 50 F, réservera 30 F au Bulletin. Ce ne sera pas suffisant pour le conserver tel qu'il était. Il a donc décidé, pour l'an prochain, d'une part de faire un appel plus pressant aux dons de soutien, et d'autre part d'envisager l'augmentation des tarifs de publicité. Je suis personnellement assez réservé sur ces deux formules, car ce sont le plus souvent les mêmes qui font les efforts, et pas toujours ceux qui en auraient le plus les moyens.

Nous allons donc terminer l'année à l'économie, réduisant le nombre de pages, de photos, de rubriques... Ce numéro s'en ressent déjà et le prochain ne pourra pas avoir sa couverture en couleurs habituelle, en souhaitant pouvoir lui maintenir un nombre de pages convenable.

C'est peut-être l'occasion, pour les Pionniers, d'exprimer leur avis sur ce sujet, faire part de leurs observations, de leurs critiques aussi bien sûr, et surtout de se prononcer sur l'importance qu'ils donnent à ce Bulletin dans la marche de l'Association.



SECTION BEN

Réunion du 5 septembre 1982.

Par convocations individuelles, les 43 membres de Section ont été convoqués à Étoile (Drôme) le 5 septembre, à 15 heures. Etaient présents 26 Pionniers.

Le Bureau de la Section a été élu pour deux ans à l'unanimité.

Président: Lieutenant-Colonel Laurent Pierre, 71, place Jacquemart, 26100 Romans.

Premier Délégué: Daspres Lucien, 42, boulevard Maréchal-Foch, 38000 Grenoble.

Deuxième Délégué : Petit André, La Condamine, 26400 Crest.

Pour des raisons de commodité, le Président est chargé de la trésorerie de la Section et toutes correspondances seront adressées à son domicile. A la suite de ce vote, le Président fait part à tous des réflexions à tirer de la réunion du Conseil d'Administration du 4 septembre à Grenoble, concernant surtout le Bulletin et la « Salle du Souvenir » à Vassieux, et à ce sujet, ne pas confondre notre « Salle du Souvenir » avec le « Musée ». La prochaine réunion aura lieu par convocations individuelles.

MONESTIER DE CLERMONT

Trente-huitième anniversaire de la fusillade du Col du Fau.

Le 20 juillet 1944, les nazis investissaient le Vercors, arrêtaient onze patriotes à Vif. Transférés au Col du Fau, ils y étaient lâchement abattus peu après dans une carrière de la route de Roissard.

Après s'être recueillis face au monument élevé à la mémoire des victimes, familles des disparus et personnalités observaient une minute de silence et déposaient des gerbes au pied de la stèle marquant le lieu du supplice. Etaient présents, autour de MM. Chabuel et Rossi, Maires de Monestier de Clermont et de Vif, une importante délégation de la Section des Pionniers de Monestier, avec son fanion, nos camarades Dusserre, Poulat, Athenoux, Espit, Jacob, Bonnet,



Tissier, Meffrey, ainsi que les représentants de l'U.M.A.C. et de l'A.N.A.C.R., du Souvenir Français et de la F.N.A.C.A. des localités de la région avec leurs drapeaux.

MONTPELLIER

Assemblée générale.

Elle s'est tenue le samedi 6 février à Théza Pyrénées-Orientales), à quelques kilomètres de Perpignan. Le camarade Lecuyer de Perpignan avait fait de son mieux pour organiser la réunion. Qu'il en soit ici remercié chaleureusement. Il nous attendait à la sortie de l'autoroute « Perpignan Nord » pour nous conduire au lieu choisi. Malheureusement, de nombreux camarades, empêchés pour des raisons de famille, n'avaient pu se joindre à nous et s'étaient excusés.

Le Président ouvre la séance, remercie les présents et excuse les absents.

Il rend compte des diverses activités de la Section et regrette que certains membres ne donnent plus signe de vie et ne paient plus leur cotisation. Il veut espérer que ce n'est pas une question d'oubli du passé mais plutôt une négligence et que très bientôt ils rejoindront la Section. Il rend compte des dernières réunions du Conseil d'Administration auxquelles il a assisté à Grenoble. Il donne lecture des diverses manifestations qui se dérouleront au Vercors au cours des deuxième et troisième trimestres et invite tous les adhérents à y assister.

Au nom de la Section, il félicite les époux Jullien François et Suzanne qui ont été décorés de la Médaille de la Résistance en 1946 et qui, par suite d'une erreur de nom, n'en ont été informés que tout récemment.

Au nom de notre dévoué Secrétaire-trésorier Michallet Roger, qui n'a pu assister à la réunion par suite de la grave maladie de sa belle-mère, il rend compte de la situation financière de la Section. Celle-ci n'est guère florissante, mais grâce à la générosité de certains adhérents, elle présente un excédent.

Il est procédé au renouvellement du Bureau pour l'exercice 1982. Sont élus :

Président d'honneur : Pellat Gaston de Montpellier ; Président : Valette Henri de Montpellier ; Secrétaire-trésorier : Michallet Roger de La Grande-Motte ; Membres : Lecuyer Eugène de Perpignan, Seyve René de Montpellier.

L'Assemblée générale de 1983 aura lieu en principe à Sète. Notre camarade Pellat est chargé de son organisation.

La séance est levée à 12 h 30. Les présents auxquels se sont jointes quelques épouses se retrouvent pour partager un repas bien gagné. En fin d'après-midi, chacun regagne son domicile, heureux de cette journée d'amitié renouvelée.

PARIS

Assemblée générale du 22 avril 1982.

La séance est ouverte à 19 heures, sous la présidence de notre camarade, le D^r Victor, président.

Sont présents :

D' Victor, président, MM. Alcaud, Allatini, Alvo, Barboza, Brenier Pierre, Général Costa de Beauregard, Fischer, Gathelier, Guérin, Général Le Ray, Miliat, Morineau, Pecquet, Peyrol, Sommer, Torchin.

Absents excusés :

MM. Bénielli, Campiglio, Chambre, Denis, P. Guay, Herniaux, Jansen P., Liber, Mourgues, MIle Regard, MM. Rose Raymond, Silbermann, Sterne, Waisfisch, et Verrier.

Les pouvoirs ont été données par les membres ci-dessus absents et excusés.

Le D^r Victor prend la parole en annonçant que le dimanche 25 suivant est la journée nationale de la Déportation avec messe le matin à l'église Saint-Louis des Invalides et ensuite cérémonie au Mont Valérien.

L'Assemblée apprend aussi, officiellement, de la part du Général Le Ray, le décès de notre ancien président et camarade Georges Jouneau. Ce décès remonte au mois de juin précédent.

Rapport moral.

La parole est donnée à notre camarade Allatini, secrétaire de section, qui retrace toutes les activités de la section en 1981, depuis l'Assemblée générale du 22 janvier au cours de laquelle notre camarade Rose Louis a donné sa démission de président.

Ces activités concernant les réunions, assemblées, dîners-débats, cérémonies et manifestations auxquels la section a participé.

I. - Activités du Bureau :

Quatre réunions de bureau et deux assemblées générales.

La première, le 22 janvier, s'est transformée en réunion informelle, la deuxième, en remplacement de la première, s'est tenue le 22 avril 1981.

II. - Représentation devant le Bureau National :

Participation au Congrès National à Villardde-Lans, le dimanche 16 mai. Section représentée par notre Président le D^r Victor.

Représentation aux cérémonies du 14 juillet, place de l'Etoile.

Présence aux réunions du Bureau National des 5 septembre et 12 décembre 1981.

III. - Dîner annuel :

Le 25 novembre au Relais d'Eguisheim, place de la République.

IV. - Dîners-débats des Magistrats Résistants :

Le 24 mars : « Les combats de Bir-Hakeim ». Le 2 décembre : « Les médecins dans la Résistance et dans les camps de déportation ».

V. - Cérémonies diverses :

Le 26 avril : Journée des Déportés.

Le 9 mai : « La Flamme » sous l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

Le 11 novembre : Retraite aux flambeaux à l'Arc de Triomphe.

VI. - Autres manifestations :

Représentation de la Section aux manifestations des :

8 mai, à l'hôtel de ville pour la commémoration de l'armistice 1945 ;

21 novembre, à « Vercors 5 », 20° anniversaire du baptême de la promotion « Vercors » des officiers de Saint-Cyr-Coetquidan et en même temps leur 5° réunion générale.

Rapport financier.

Il a été présenté par notre camarade Alcaud. Celui-ci signale, en début d'année une encaisse de 2 310 F, en tenant compte des versements, qui ont été effectués au Bureau National à Grenoble.

39 camarades n'ont pas encore versé leur cotisation de 1981.

Le tirage des circulaires et leur affranchissement postal est revenu à 483,10 F.

Néanmoins, une subvention de 5 000 F vient d'être versée à la Section de la part de la Mairie de Paris.

Inauguration de l'avenue du Maquis du Vercors à Berck (Pas-de-Calais).

Notre camarade Gathelier, ici présent à l'Assemblée, est à l'origine de l'appellation de cette nouvelle voie à Berck. Il a fait toutes les longues démarches qui ont abouti à ce beau résultat. La date est fixée au samedi 22 mai au matin.

Des camarades venus de Grenoble, dont notre Président honoraire Ravinet, notre Président national Louis Bouchier et notre Secrétaire national Darier doivent y participer.

La cérémonie doit commencer par un dépôt de gerbe au monument aux morts, suivi de l'inauguration de l'avenue, puis d'une réception à l'hôtel de ville.

Projets de remaniement au Bureau National.

Le Général Le Ray fait part des prochains projets du Bureau National. La candidature de notre camarade Louis Bouchier au poste de Président national, pour succéder à notre camarade Ravinet, sera présentée au prochain congrès du 2 mai (pas d'autre candidature).

Le B.N. lui demandera de conserver les adjoints de Ravinet et de maintenir le siège de l'Association à Grenoble. On votera également pour le renouvellement du B.N. par tiers.

Réunion mensuelle.

Le Bureau de la Section prend l'initiative d'organiser dorénavant une réunion mensuelle pour maintenir le contact entre les camarades. Cette réunion aura lieu **chaque deuxième mercredi** du mois à la Brasserie de la Pépinière, place Saint-Augustin, 75008 Paris, à 18 heures.

La proximité des vacances annuelles fait reporter la première réunion au mois de septembre.

Histoire de la Résistance d'H. Noguères.

Le Général Le Ray nous lit certains passages de ce livre concernant la Résistance dans le Vercors et la région de l'Isère. L'auteur a malencontreusement puisé ses références dans le volume de Gilbert Joseph, de fâcheuse renommée, qui critique les Généraux Descour et Huet. Le Général Le Ray lui a adressé une réplique tendant à rétablir les faits contestés.

Renouvellement du Bureau de la Section pour 1982.

Aucun nouveau candidat ne s'étant manifesté et les membres du bureau s'étant représentés, l'Assemblée a décidé pour 1982 de la reconduction du bureau sortant, composé de nos camarades : le D^r Victor, Alcaud, Allatini, Fischer, et Guérin.

En fin de séance, le Général Le Ray nous reparle de notre ancien président et camarade Jouneau, décédé l'année dernière en juin. Il rap-

pelle qu'il était Compagnon de la Libération et avait succédé en 1967, à la tête de la Section, à notre regretté président Henri Ullmann et jusqu'en avril 1974, époque à laquelle il avait été remplacé par Blanchard et Louis Rose.

La séance est levée à 20 h 15, suivie d'un dîner amical réunissant tous les camarades présents.

P.S. Postérieurement à la tenue de notre Assemblée générale, nous avons appris avec consternation le décès de Madame la Générale Regard, mère de notre camarade et amie, MIle Bernadette Regard. La Section parisienne tient à présenter toutes ses plus chaleureuses marques de sympathie à l'occasion de cette douloureuse circonstance.

ROMANS - BOURG-DE-PÉAGE

Le 8 mai.

L'anniversaire de la Victoire a été célébré avec éclat à Romans et Bourg-de-Péage. Des dépôts de gerbes ont eu lieu au Mémorial de la Résistance et aux Monuments aux Morts de Bourg-de-Péage et de Romans.

Robert Terpant a reçu la Croix de Combattant Volontaire 39-45; Lucien Bertrand, Jean Ange et Georges Nalle la Croix de Combattant Volontaire de la Résistance, en présence des autorités civiles et militaires, des délégations étrangères de Varèse, Straubing.

Un lâcher de ballons eut lieu par les écoliers, comme autant de touches sur une toile qui se serait appelée Liberté.

Une assistance record écoutait avec recueillement la lecture de l'ordre du jour du Maréchal de Lattre de Tassigny, et celle du manifeste de l'U.F.A.C. Une réception en l'hôtel de ville ponctuait cette importante manifestation du Souvenir en présence de MM. Georges Fillioud, Ministre de la Communication, Maire de Romans et Etienne Lapassat, premier adjoint, Georges Durand, Conseiller Général, et toutes les Associations de Résistants et de Combattants.

Pendant toute la semaine, nous avons tenu une exposition sur la Résistance en duo avec l'A.N.A.C.R. (livres et timbres), en la Maison des Syndicats de Romans ouverte au public « non stop ».

Voyage en Vercors.

Le 9 mai, des délégations étrangères se rendaient au Vercors pour un pèlerinage accompagné par le Président National Louis Bouchier et le Président de la Section de Romans, Fernand Rossetti. Plusieurs dépôts de gerbes eurent lieu sur les lieux de sacrifice de nos camarades morts au combat.

Assemblée générale.

L'Assemblée générale de la Section a eu lieu le 16 mai à Bourg-de-Péage sous la présidence du Colonel Bouchier, Président National.

Après le rapport moral et le rapport financier, l'élection du Président de la Section de Romans-Bourg-de-Péage porta à la Présidence notre ami et dévoué Fernand Rossetti, et Fernand Dumas comme Secrétaire.

Après l'apéritif d'honneur offert par la municipalité péageoise, les participants et les dames se retrouvèrent à Barbières pour un repas très apprécié. Cette belle journée se déroula dans une ambiance cordiale.

Composition du Bureau pour 1982-1983.

Comité d'honneur : Mme Triboulet Sarah, MM. Deval Paul, Brunet Pierre, Piron René, Samuel Jacques.

Membres d'honneur : MM. les Maires de Romans et Bourg-de-Péage.

Présidents honoraires : MM. Fichet Henri, Bouchier Louis.

Bureau actif - Président : Rossetti Fernand.

Vice-Présidents : Gaillard Camille, Servonnet Louis, Roux Paul.

Secrétaire : Dumas Fernand, av. Raphaelle Lupis, 26300 Bourg-de-Péage.

Secrétaire adjoint : Bardin Marcel.

Trésorier : Millou Roger, av. D^r Brunet, 26100 Romans.

Trésorier adjoint : Morel Fernand.

Porte-drapeau : Nalle Georges, Fournet Louis.

Membres: Mmes Enjalbert Georgette, Mayet Marie-Rose, Perrot, MM. Reynaud René, Mout Jean, Bonniot Jean, Doénias Henri, Ferlay Emile, Martin René, Ganimède Jean, Taravello Alphonse, Branche-Sallier, Ysard Georges, Israël Dominique, Enjalbert L., Donadieu Maurice.

Cérémonie du Maquis Morvan.

Le 13 juin, une délégation romanaise représentait l'Association aux cérémonies du Maquis Morvan à Laragne et à Montclus.

VALENCE

Le 16 juillet, nous nous étions un peu partagés pour accompagner à leur dernière demeure : à 15 heures, à Jaillans, notre camarade Fernand Thomas, et à 16 heures, à Bésayes, notre camarade Pierre Aubert.

Le fanion de la Section était tout de même présent aux deux cérémonies et le chamois a été déposé sur le cercueil de chacun d'eux.

Nous renouvelons aux familles nos bien sincères condoléances.

VILLARD-DE-LANS - RENCUREL SAINT-MARTIN-EN-VERCORS SAINT-JULIEN-EN-VERCORS

Cérémonies commémoratives.

Sans nous perdre dans les détails, signalons qu'une forte délégation des Pionniers de Villard était présente le 13 juin à la cérémonie officielle de Saint-Nizier du Moucherotte, Valchevrière, avec l'Amicale l'Hirondelle du 6° B.C.A. Elle se termina par un vin d'honneur, offert par la Section de Villard dans la salle du foyer de Fond, mise gracieusement à notre disposition par la Régie municipale que nous remercions.

Le 18 juin, notre Vice-Président Joseph Torres, a lu, devant le Monument aux Morts, l'appel du Général de Gaulle.

Le dimanche 18 juillet, nous étions également nombreux à la cérémonie intime de Vassieux, notre grand ami le Commandant Signoret, de Sorgues, était avec nous.

Le 14 août, la journée, commencée par un office religieux en l'église de Villard-de-Lans, se

poursuivait à Grenoble, à 18 heures, par une émouvante cérémonie devant le Monument des Fusillés du Cours Berriat. Tout le monde combattant, les personnalités, la municipalité de Villard, des Grenoblois, entouraient les familles de nos jeunes martyrs. La journée de deuil se terminait de nouveau à Villard dans le recueillement par l'hommage rendu au cimetière, à chaque tombe de nos Résistants disparus. Un dépôt de gerbes par M. Orcel, Maire et par le Général Vaillant qui nous fit cet honneur, sollicité par le Président de l'U.M.A.C., L. Sébastiani.

Etaient présents derrière le Colonel Bouchier, Président National, une forte majorité de Pionniers et de Combattants des six associations de Villard, ainsi que Lans, Corrençon et Autrans.

Joies.

Le 17 juillet, Bernadette Dazzi épousait Juan Sanchez, Bernadette est la fille de Laurent Dazzi, ami des Pionniers, et nièce d'André Ravix et Victor Huillier, tous deux membres de la Section. Le Bureau s'associe à la joie des familles et présente aux nouveaux époux ses meilleurs vœux de bonheur.

Générosité.

Une partie du produit de la quête faite au mariage de Bernadette et Juan a été attribuée à la Section locale. Nous remercions les généreux donateurs.

Vœux de santé.

Francisque Troussier, membre de la Section, Cie des Ecouges, vient d'entrer en clinique. Nous ne doutons pas de bonnes nouvelles rassurantes à venir.

Notre fidèle ami des Pionniers, Paul Beaudoing, vient de subir une seconde intervention chirurgicale. Après ces moments pénibles, nous espérons bientôt le revoir parmi nous.

Félicitations.

Séraphin Girard-Blanc et Léon Repellin viennent de recevoir leurs cartes de Combattant, nous les félicitons vivement.

Deuil.

Nous avons appris avec tristesse le décès, le 5 août, d'André Aguettaz, ancien combattant, prisonnier de guerre, beau-frère de Maurice Arnaud, Pionnier membre de la Section. Nous lui présentons, ainsi qu'à la famille durement éprouvée, nos vives condoléances.

Information.

Nous nous faisons un devoir d'annoncer par la voie de ce bulletin, les événements heureux, mariages, naissances, promotion, distinctions, etc., et parfois malheureux qui touchent les membres de la Section, unis dans un même cœur, à condition bien entendu qu'il en soit fait part au Secrétaire de la Section.

Activités.

A la faveur des vacances, votre serviteur a souvent eu, chez lui, la visite de tout jeunes gens, colonies, scouts, s'intéressant vivement à la Résistance. La cassette « Vercors Maquis de France » leur a été passée et toujours écoutée et commentée avec intérêt et émotion. Nos jeunes repartaient de Villard, munis de bulletins et guides « Chemin de Croix de Valchevrière » distribués gratuitement, pour visiter ce Vercors si

riche de ses beautés naturelles et de son histoire, déjà lointaine et pourtant si proche, de brayoure et d'honneur.

Prise d'armes du 24 août.

Ce jour-là, à Villard-de-Lans, le Lieutenant-Colonel Lessore de Sainte-Foy a passé le commandement du 6° B.C.A. au Lieutenant-Colonel Lanthier.

Villard-de-Lans, fier du grand honneur qui lui était accordé, se préparait fiévreusement depuis quelques jours, pour recevoir dignement ce Bataillon si cher au cœur des Villardiens et des gens du Plateau.

Après le dépôt de trois gerbes au Monument aux Morts, place de la Libération, c'est sur le parking de Fichetaire, pavoisé de drapeaux tricolores, du 6° B.C.A. et du Dauphiné, devant un écran de forêts verdoyants que s'est déroulée cette imposante et émouvante cérémonie dans son rituel habituel : honneurs au fanion ainsi qu'aux dix drapeaux des associations d'Anciens Combattants; revue des troupes; remise de la Croix de la Légion d'Honneur au Colonel de Sainte-Foy par le Général Barthez; ordre du jour lu par le Colonel Monicat ; puis défilé dans les rues de la station, fanfare en tête, sous les applaudissements nourris d'une foule nombreuse de Villardiens, d'enfants, de jeunes et de touristes.

La cérémonie se poursuivait à la salle des fêtes de la Coupole, joliment ornée pour la circonstance aux couleurs bleu-jonquille, par les membres du Club du troisième âge, par un vin d'honneur offert par la municipalité.

M. Orcel, Maire, prenait alors la parole et rappelait en termes émus les sacrifices de tous les Combattants du Vercors, et en particulier du Lieutenat Chabal, de la 2° Compagnie du 6° B.C.A.

Puis vinrent les remerciements réciproques de M. Orcel, du Lieutenant-Colonel de Sainte-Foy et du Général Barthez qui remit aux deux premiers la Médaille de la 27° Division Alpine.

La matinée se prolongeait par des contacts plus directs avec la population. Les Chasseurs de la 2° Compagnie « Vercors » déjeunaient chez l'habitant, où l'on fit connaissance dans la joie et la bonne humeur. Ensuite animation l'aprèsmidi par la fanfare et la Compagnie d'Eclairage et d'Accompagnement avec présentation de matériel au public.

A cette cérémonie assistaient, outre les personnalités citées plus haut : M. Pensa, Commissaire de la République, Préfet de l'Isère, les Généraux Gaillard, Laurens, Costa de Beauregard, Coche, Vaillant, le Colonel Tanant, Délégué départemental du Souvenir Français, le Colonel Bouchier, Président National des Pionniers avec le Bureau National, le Colonel Imart, le Commandant Buchholtzer, Mlle Quoniam, de Dinan, Infirmière major, Chevalier de la Légion d'Honneur, M. Simonet, chargé des affaires militaires, M. Pierre Muron, Président de la F.N.A.C., Messieurs les Maires des communes du canton, les délégations avec leur Président de l'U.M.A.C., Pionniers du Vercors, Médaillés Militaires, A.P.G., U.N.P., A.F.N., Souvenir Français, Veuves de Guerre, Fils des Tués.

Monde combattant et Villardiens garderont un souvenir vivace de cette belle journée.

CONSEIL D'ADMINISTRATION DU SAMEDI 4 SEPTEMBRE 1982



Présents: L. Bouchier, M. Dentella, A. Benmati, E. Chabert, Béguin R., L. François, M. Manoury, P. Fustinoni, P. Laurent, L. Daspres, T. Gervasoni L. Sébastiani, H. Cloître, G. Buchholtzer, F. Dumas, G. Féreyre, G. François, M. Repellin, A. Darier.

Excusés: D^r H. Victor, A. Allatini, F. Rossetti, P. Rangheard, R. Pupin, H. Valette, A. Croibier-Muscat, Mme Berthet, P. Bellot.

Le Président National L. Bouchier ouvre la séance à 14 heures, première réunion de travail du Conseil depuis son élection à l'Assemblée générale du 2 mai.

P.V. des réunions précédentes. — Les comptes rendus des réunions des 27 février, 2 mai et du B.N. du 15 mai ont paru dans les bulletins n° 38 et 39. Adoptés.

Finances. — Le Trésorier G. François fait un rapport sur la situation financière. Au vu des disponibilités, sont évoquées différentes questions: parution du bulletin, commande de chamois funéraires, dépenses à envisager à Vassieux pour la Salle du Souvenir. Il fait également un compte rendu détaillé du fonctionnement de la Salle du Souvenir pour la saison du 15 mai au 31 août en ce qui concerne nos diffusions et les dons reçus. La situation s'avère saine, mais cependant pas suffisamment florissante pour éviter que des choix devront être faits au niveau des dépenses.

Activités. — Le Secrétaire A. Darier fait un tour d'horizon des diverses cérémonies et manifestations dont on trouvera le détail dans ce bulletin, à la rubrique qui leur est consacrée.

Prochaine Assemblée générale. — Elle aura lieu à La Chapelle-en-Vercors le dimanche 17 avril 1983, organisée par la Section de La Chapelle, sur proposition du Président A. Jarrand, transmise par le Président L. Bouchier.

Activités futures. — Les prochaines dates à retenir sont le concours de boules du 5 septembre à Pont-en-Royans, les cérémonies M.O.I. des 5 et 6 septembre (M. Dentella), le déplacement à Epernay du 19 octobre pour l'anniversaire de l'accident d'avion de l'Escadron Vercors, le dernier dimanche de novembre pour l'Assemblée Générale des F.F.I. d'Epernay, ainsi que les dispositions à prendre pour l'accompagnement de cars au Vercors le 27 septembre (Congrès de Déportés).

Terrain de Vassieux. — La question reste en suspens jusqu'à la réunion du Conseil Général de la Drôme pour sa session d'automne, en fonction de la décision qu'il pourra prendre éventuellement. A signaler que Mme Allard a cessé d'elle-même son commerce depuis le 27 juillet 1982.

Salle du Souvenir. — En présence de P. Maillot, le Conseil écoute un rapport détaillé du Secrétaire A. Darier sur les points suivants : la réalisation des travaux, les finances, les travaux complémentaires au devis et le fonctionnement.

Grâce aux efforts conjugués de Maillot et Darier, les travaux ont pu être menés à bien dans la limite des disponibilités financières et le montant de la construction n'a pas dépassé le devis initial. Notre camarade P. Maillot en est félicité par le Conseil compte tenu qu'il a, par ailleurs, été seulement dédommagé d'une partie de ses frais, selon son désir.

La mise en état de fonctionnement de la Salle a nécessité des travaux, achats et aménagements complémentaires dont le montant est donné au Conseil. Puis, le Secrétaire en arrive aux résultats constatés à la suite de l'ouverture de la Salle au public du 15 mai au 31 août. La permanence a été assurée pour mai et juillet par E. Chabert et son épouse, pour juin et août par A. Darier et son épouse. Ils se déclarent d'accord pour dire que le pari engagé est très largement gagné. Les conversations avec les visiteurs, les observations notées sur le livre mis à leur disposition démontrent l'utilité et la nécessité de cette « Salle du Souvenir ».

L'Association possède maintenant à Vassieux un « outil » d'information et une « présence » qui avait bien manqué les années précédentes. Si cette saison nous avons un peu « essuyé les plâtres » comme il est normal, il faut maintenant parfaire les détails pour attaquer la saison prochaine dans les conditions optima.

Médaille « Maquis du Vercors ». — On pourra lire dans ce bulletin l'article qui lui est consacré apportant quelques précisions complémentaires. Les Pionniers qui la désirent sont invités à souscrire le plus rapidement possible, ne serait-ce qu'à cause du prix qui augmentera.

Grotte de la Luire. — Le Conseil décide d'envisager différents moyens pour informer le public de la séparation entre la partie « spéléo » et la partie « Résistance ».

Questions diverses. — Les questions traitées concernent l'entretien du Monument Chavant à Grenoble, les statuts à faire officialiser après leur adoption par la dernière Assemblée générale, ainsi que le règlement; les dispositions à prévoir pour l'organisation du quarantième anniversaire dont le programme général devra être mis sur pied prochainement.

Prochaines réunions. — Le Conseil fixe les prochaines réunions du Bureau National et du Conseil d'Administration au samedi 4 décembre 1982.

Le Président L. Bouchier lève la séance à 18 heures, l'ordre du jour étant épuisé.



SAINT-NIZIER LE 13 JUIN.

Notre cérémonie officielle du trente-huitième anniversaire avait lieu cette année à Saint-Nizier du Moucherotte, en présence des autorités civiles et militaires représentées et d'une assistance très nombreuse.

La commémoration avait débuté à Grenoble, par un dépôt de gerbe au Monument de la Résistance, avenue des Martyrs. Elle se poursuivait ensuite à Saint-Nizier pour commémorer les combats de juin 1944 et honorer la mémoire de tous les Morts du Vercors.

Etaient présentes les délégations des différentes Sections des Pionniers, et un équipage de l'Escadron « Vercors » venu de Toulouse pour passer deux journées sur notre invitation.

Dans l'allocution qu'il prononçait, le Président National Louis Bouchier présentait aussi en ces termes l'Amicale des Déportés en Italie présente à la cérémonie.

« ...Je voudrais faire une mention particulière pour situer l'Amicale des Déportés et Résistants Français en Italie, que je viens de citer parmi les Associations présentes, et qui assiste pour la première fois à l'une de nos cérémonies officielles. Plusieurs de nos camarades résistants du Vercors en font ou en ont fait partie.

« En effet, au cours de la nuit du 25 au 26 mai 1943, puis le 27 mai, à la suite d'un coup de main malheureux, une quinzaine de nos camarades étaient arrêtés et déportés en Italie, parmi lesquels Aimé Pupin qui était à ce moment-là le chef civil du Vercors, aujourd'hui décédé, ainsi que Claude Lévy et Simon Samuel ici présents. Evadés de la prison où ils étaient internés, ils ont combattu ensuite avec d'autres camarades résistants français déportés comme eux, et avec la résistance italienne jusqu'à la libération de l'Italie du Nord en 1945. Ils ont formé ensemble une amicale commune et je les remercie d'être venus de si loin, aussi nombreux, pour se joindre à nous...»

Le Président National poursuivait :

« ...Notre vocation est de rester vigilants et de faire en sorte que les jeunes générations sachent exactement ce qui s'est passé asin de mettre en échec ceux qui trahissent l'Histoire... »

Puis il concluait :

« ...Au cours de la minute de silence que nous observerons, rappelons-nous que nous avons été ensemble, heureux, enthousiastes, parfois imprudents, mais toujours pleins d'espoir au cours de cette période tragique et exaltante de la Résistance. En retrouvant leur souvenir dans nos mémoires, nous renouerons ainsi avec la pureté, le désintéressement et l'honneur »

Après Saint-Nizier, les participants se rendaient à Valchevrière avec les Anciens du 6° B.C.A. de l'Hirondelle qui déposaient une gerbe, puis un repas en commun était pris au Foyer de Fond dans l'ambiance habituelle de camaraderie et de retrouvailles.

■ GRESSE LE 4 JUILLET.

Les Anciens des Pas de l'Est se sont réunis comme chaque année pour assister à la cérémonie de commémoration organisée en fin de matinée par la municipalité de Gresse-en-Vercors. Avec le colonel J. Beschet, une trentaine d'Anciens et leurs familles sont allé sensuite piqueniquer à La Bâtie, où ils terminaient joyeusement l'après-midi, bénéficiant d'un temps splendide et en se donnant rendez-vous pour l'an prochain.

WASSIEUX LE 22 JUILLET.

La cérémonie était « intime » mais elle fut cependant caractérisée par une assistance très nombreuse de Pionniers et d'Associations, supérieure semble-t-il aux années précédentes.

Après le dépôt de gerbe au Mémorial, en présence de M. J. Roux, Maire de Vassieux, les participants assistaient, dans la « Salle du Souvenir » à la projection du montage audio-visuel que la plupart découvraient pour la première fois.

Puis le Président National L. Bouchier ravivait la flamme du souvenir avec France Pinhas.

On se rendait ensuite à la ferme Rambaud, où la famille de notre grand ami décédé avait tenu à continuer de nous accueillir pour le piquenique traditionnel.

■ PAS DE L'AIGUILLE LE 25 JUILLET.

La commémoration du trente-huitième anniversaire des combats du Pas de l'Aiguille comprenait cette année une double cérémonie.

Tout d'abord, à 9 h 30, devant le petit cimetière et le monument, avait lieu l'hommage habituel et simple rendu aux maquisards de Mens tombés les 22 et 23 juillet 1944.

Comme chaque année et malgré un temps assez maussade le matin, de nombreux pèlerins avaient gravi le sentier et on remarquait un nombre important de jeunes.

Après le dépôt des gerbes du Préfet et de notre Association, la minute de silence et l'appel des Morts, le Président National L. Bouchier prenait la parole. Il remerciait les personnalités présentes et l'assistance et rappelait ce qu'il fallait retenir du fait d'armes :

« ...Cernés, traqués, sans espoir de secours et convaincus de l'issue tragique de leur combat, ils auraient pu être tentés de se rendre à l'ennemi. Ils ne l'ont pas fait. Blessés, à bout de forces, mais l'âme sereine et le cœur vaillant, ils n'ont pas été vaincus.

- « Pour la page d'histoire qu'ils ont su écrire et pour l'exemple qu'ils ont donné, nous leur devons une immense reconnaissance et un profond respect...
- « ...C'est l'honneur de la Résistance d'avoir assuré sans relâche la défense de l'homme contre l'appareil infernal de la dictature et d'en avoir finalement triomphé... »

Puis, les participants redescendaient jusqu'à la prairie des Fourchaux où devait avoir lieu, à 11 h 30, l'inauguration d'une stèle.

Voici le texte de l'allocution du Secrétaire National A. Darier :

- « Il y a quatre ans, notre Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors avait pu restaurer le petit cimetière du Pas de l'Aiguille où vient d'avoir lieu la cérémonie traditionnelle d'anniversaire.
- « Cette réalisation, accomplie grâce au Conseil Général de l'Isère et au Souvenir Français que nous remercions encore ici avait laissé un reliquat permettant de compléter l'hommage que nous voulons rendre à nos camarades tombés là-haut.
- « C'est ainsi que nous avons pu acquérir cette parcelle de terrain pour y élever la stèle qui sera découverte devant vous dans quelques instants.
 - « Alors, pourquoi cette stèle?
- « Le Pas de l'Aiguille, vous le savez, n'est pas un endroit tout à fait comme les autres. Celui qui veut aller se recueillir sur les lieux-mêmes pour bonorer le sacrifice des maquisards de Mens, doit y monter à pied et le sentier est long et rude.
- « Déjà aujourd'hui, trente-huit ans après, et de plus en plus dans les années à venir, certains parmi les acteurs des combats, les familles des morts, et les contemporains des événements de 1944, n'ont plus ou n'auront plus, malheureusement, la possibilité physique de se rendre à pied sur le haut lieu où doit pourtant se tenir obligatoirement le pèlerinage d'anniversaire, pour en conserver la valeur et la signification. Et, dans des temps plus ou moins proches, il sera réservé aux générations qui nous suivent.
- « Par ailleurs, il est déjà arrivé et cela se reproduira encore — que les conditions météorologiques en altitude, orages, pluie, brouillard, ne permettent pas la participation effective des autorités officielles et un déroulement convenable.
- « Dans ces cas-là, jusqu'à présent et après décision prise sur le terrain, la cérémonie était transférée au Monuments aux Morts de Chichilianne.
- « A partir de maintenant nous aurons ici, en cet endroit normalement accessible, un second point de rassemblement plus symbolique, plus pleinement consacré, comme il se doit, à l'événement concerné.
- « Mais, apaisant des craintes déjà manifestées ou à venir, il faut que notre but et nos intentions soient bien compris. La présence de cette stèle ne doit, en aucun cas, être l'occasion ou le prétexte de supprimer la cérémonie d'anniversaire au Cimetière du Pas de l'Aiguille, qui doit rester le lieu officiel de commémoration. Pour les personnes ne pouvant se rendre au Pas, comme dans le cas de conditions météorologiques défavorables ou tout autre empêchement majeur, une cérémonie se déroulant

- à la stèle ne pourra avoir lieu qu'à une heure différente de celle de la cérémonie officielle, laissant ainsi la possibilité à tous d'y assister et d'y participer.
- « Au pied du sentier qui fut, il y a trente-huit ans, le chemin de croix de sept d'entre nous, nous nous souvenons comme si c'était aujourd'hui.
- « Et nous les revoyons, Xavier Boucard, Gilbert Galland, André Guigues, Martial Kauffmann, Jean Moscone, Gaston Nicolas, René Simiand, gravissant la pente, peinant comme nous sous le fardeau pesant du sac et des armes, mais devisant joyeusement parce qu'enfin nous allions rejoindre le Vercors.
- « Ils avaient des origines, des âges, des professions, des convictions religieuses et politiques différentes, mais rien de tout cela ne les préoccupait.
- « Ensemble, leurs yeux et leurs pensées allaient vers ce Pas de l'Aiguille qu'ils découvraient et où ils devraient accomplir la mission qui leur était confiée. Leur souci, c'était leur révolte contre l'oppresseur nazi, la liberté de leur pays, une vie meilleure dans une France retrouvée et libérée de ses chaînes.
- « Ils sont allés au bout de leur mission, mais pour eux sept, elle comportait le don de la vie et leurs pauvres yeux se sont clos, au fond du ravin, dans les éboulis ou dans le trou de la falaise, en faisant d'eux ce qu'on appelle des héros. Tandis que, en piteux état mais saufs, par chance ou par miracle, nous étions dix-huit seulement à redescendre le sentier.
- « Après les batailles, les guerres sinies, la gloire qu'ils s'attribuent ou que l'on donne aux survivants est faite d'abord de la mémoire du sacrifice des Morts. Les quelques pierres dressées, la Croix de Lorraine et les mots inscrits sur la plaque de cette stèle veulent être un hommage de plus des survivants qui se souviennent, le message de leurs camarades morts dédié au passant, au promeneur, au pèlerin.
- « Parce que aussi, après les batailles, les guerres finies, ceux qui en ont réchappé par hasard plus que par justice ne doivent pas consacrer le reste de leur vie à raconter seulement leurs exploits ou montrer les rubans de leur boutonnière. Ce n'est pas de cette façon en tout cas, j'en suis convaincu, que l'on peut toucher la jeunesse d'aujourd'hui, celle qui va préparer la France de demain.
- « Et je voudrais m'adresser, en terminant, aux jeunes que je vois très nombreux ce matin et que je remercie d'être là.
- « Vous êtes souvent désemparés, vous manquez de confiance envers vos aînés et souvent envers vous-mêmes, vous vous interrogez sur un avenir incertain.
- « Nous le fûmes aussi de 1940 à 1945, ô combien désemparés, manquant de confiance, avec un avenir ô combien incertain, et subissant en plus les conséquences morales et matérielles d'une défaite humiliante.
- « Nous n'étions pas mieux lotis que vous, et il nous manquait encore la liberté, dont on ne mesure l'importance primordiale que lorsqu'on l'a perdue. Il nous a fallu décider si nous serions avec les nazis triomphants ou avec la France enchaînée; si nous voulions vivre debout ou à genoux.
- « Notre choix étant fait, nous avons alors vécu des heures difficiles mais aussi des heures exaltantes à croire en un Idéal. C'est lui qui a motivé notre engagement total; c'est lui qui nous a fait monter au Pas de l'Aiguille, quittant nos familles que nous n'étions pas sûrs de retrouver.

- « Mais je puis vous le dire pour l'avoir vu, comme l'ont vu mes dix-sept camarades survivants,
- « Même avec un Idéal, mourir à dix-neuf ans comme Jean Moscone ou à quarante-quatre ans comme Xavier Boucard, est également difficile. Je les cite tous les deux parce qu'ils étaient le plus jeune et le plus âgé de nous tous.
- « Ils sont morts les derniers, ils ont eu le temps d'avoir conscience de leur mort, ils ne se croyaient pas des donneurs de leçons. Le plus jeune a crié: « Vive la France!»; le plus âgé a dit: « Adieu les gars!»
- « Mais tous les deux, comme les cinq autres déjà tombés, avaient les mêmes pensées :
- « Lorsque le désir de domination aveugle les puissances ; lorsque les idéologies tendent à l'extermination de peuples ou de races ; lorsque les fanatismes ouvrent la porte à tous les excès de violence ; lorsque les valeurs morales sont piétinées,
- « C'est la « Bête » qui fait son travail immonde dans le cœur des hommes et les amène fatalement à s'entretuer.
 - « Il faut bien y prendre garde.
- « C'est de cela qu'ils ont voulu vous prévenir, pour que vous ne subissiez pas ce qu'ils ont subi. »

Etaient présents: M. Chambron, Chef de Cabinet, représentant M. le Préfet; M. Espagnac, sénateur, Premier Vice-Président du Conseil Général de l'Isère, représentant M. L. Mermaz; M. Maisonnat, député; M. Riboud, Maire du Percy et Conseiller Général; M. Giraud, Maire de Chichilianne. Le Président National L. Bouchier était accompagné du Vice-Président National M. Dentella et G. François, ainsi que R. Pupin, Président de la Section de Mens des Pionniers, A. Galvin et J. Barnier, survivants des combats.

COURS BERRIAT LE 14 AOUT.

C'est toujours avec la même ferveur que la municipalité de Villard-de-Lans, la Section des Pionniers de Villard, les familles des Morts, viennent se recueillir pour l'anniversaire de l'assassinat des otages du Cours Berriat à Grenoble.

Et cette année la présence d'Association et d'un public nombreux donnait à la cérémonie un caractère encore plus marqué à la commémoration de la tragique journée du 14 août 1944.

Cérémonie brève et simple, mais profondément significative de la vivacité et de la pérennité du Souvenir.

■ TOULOUSE LES 1" ET 2 SEPTEMBRE.

Notre filleul l'Escadron « Vercors » avait invité le Président National et une vingtaine de Pionniers à la prise de commandement qui a eu lieu le 2 septembre à la base aérienne de Toulouse-Francazal.

Les Pionniers sont toujours magnifiquement reçus par leurs filleuls, mais cette année, ceux-ci avaient encore mieux fait les choses puisqu'ils avaient réservé deux journées à ce voyage. Les heureux participants qui assistèrent à une magnifique prise d'armes, purent apprécier également un accueil des plus chaleureux. Un grand merci à l'Escadron « Vercors ».

■ ACTIVITÉS DIVERSES.

Maquis Morvan.

Le 13 juin, une délégation de Pionniers composée de R. Millou et J. Morel de Romans, accompagnés de leurs épouses, assistait aux cérémonies annuelles de nos amis du Maquis Morvan. Après leur Assemblée générale tenue à Laragne, une gerbe était déposée par les Pionniers au Monument des Gorges de Montclus à 11 h 30.

Un repas fraternel clôturait la journée aux Bègues.

Accompagnement de cars.

Malgré l'ouverture de la Salle du Souvenir à Vassieux, nous continuons d'être sollicités pour accompagner des cars en Vercors et passer la journée complète avec les visiteurs, qui apprécient la présence, tout au long du parcours, d'un ancien maquisard. C'est ainsi que nous avons « piloté » :

- Des délégations étrangères à La Chapelle et Vassieux, conduites par la municipalité de Romans (Président L. Bouchier);
- Des lauréats du Concours de la Résistance d'Epernay, avec le Maire M. Perrein (Président L. Bouchier, A. Darier);
- L'Amicale des Déportés en Italie (Président L. Bouchier);
- La Sidi-Brahim du Poitou (G. Buchholtzer);
- Une délégation anglaise avec l'Université du troisième âge de Grenoble (G. François);
- Les Anciens du Génie de Saint-Jean-de-Maurienne (G. François).

Activités du Président National.

Outre les cérémonies et manifestations diverses déjà citées, le Président National L. Bouchier s'est rendu :

- le 15 mai à Grenoble (Cérémonie de la Compagnie Stéphane);
- le 11 juin à Saint-Nizier (accueil d'officiers de la 27° D.A.);
- les 24 juillet et 20 août à Vassieux ;
- le 19 août à Valence (Prise d'Armes du 75° R.I.);
- le 21 août à Grenoble (Commémoration de la Libération);
- le 23 août à Chamrousse (Inauguration de plaques à la stèle de Tirourda);
- le 24 août à Villard-de-Lans (Prise d'Armes du 6° B.C.A.).



Une dame âgée entre dans la salle, s'avance vers la flamme, fait le signe de la croix et se recueille...
Un couple — nous saurons ensuite que ce sont des Danois — reste un long moment figé, récitant une prière... Un groupe d'une cinquantaine de personnes, la projection terminée, salue la dernière image, sur le chant des Pionniers : « Vive la France ! Vive le Vercors ! »... Une maman explique à son jeune enfant de 12 à 13 ans ce que signifie cette flamme qui brûle « comme celle que tu as vue à l'Arc de Triomphe »... Cinq ou six jeunes gens, garçons et filles, grosses chaussures aux pieds, tenues de randonneurs, décriptent le motif gravé au mur, symbolisant la réunion au Vercors de toutes les confessions...

Tout cela, vous l'aurez deviné, se passe à notre « Salle du Souvenir » à Vassieux, cet été. Elle a reçu des dizaines de milliers de visiteurs, depuis le milieu du mois de mai, et nous pouvons déjà mesurer parfaitemnt combien elle était utile, indispensable, et combien sa présence est appréciée. Les visiteurs nous l'ont dit; ils l'ont écrit sur le livre mis à leur disposition à cet effet. Et cela est fort encourageant.

Cependant, tout n'a pas été facile pour en arriver là. Il a d'abord fallu, à partir de 1975, convaincre le Conseil d'Administration de faire quelque chose à Vassieux. Unanimité sur l'idée, mais des réserves, des doutes mêmes sur les moyens financiers importants à rechercher... et à obtenir.

Constitution des dossiers, demandes d'aides, révisions des projets, attente des décisions, nous ont conduit jusqu'au milieu de l'année 1980, en pas-

sant par des alternatives successives d'espoirs et de déceptions. Mais finalement, victoire de la volonté et de la persévérance.

Car il a fallu compter aussi avec les interventions extérieures. Si la municipalité de Vassieux n'a fait aucune difficulté à la délivrance du permis de construire pour un projet étudié en accord avec l'Equipement et le Parc du Vercors, des âmes mal intentionnées ont essayé de s'y opposer : liste de pétitions contre cette « Salle du Souvenir » avec des arguments qui ont trompé — on se demande comment — quelques signataires volontairement mal informés, qui ne pourront maintenant que reconnaître leur erreur ; intervention directe également à la Préfecture de la Drôme.

Néanmoins, et heureusement, la bonne foi et le bon sens ont fini par triompher du dénigrement et de la méchanceté et les travaux pouvaient enfin commencer au deuxième semestre de 1980.

Notre « Salle du Souvenir » est ouverte maintenant et ceux qui avaient pu parier contre elle — y compris les auteurs du sabotage de l'hiver 1980-1981 — ont perdu. Les résultats déjà acquis cette saison sont là pour le prouver.

Mais il reste évident que nous venons en quelque sorte d'essuyer les plâtres et tout n'est pas encore parfait. D'ici le printemps prochain, il restera à compléter l'aménagement, à peaufiner le fonctionnement, à revoir ou mettre en place certains détails matériels et d'organisation.

Et on peut penser que, dès la saison prochaine, les résultats seront encore améliorés. Notre but était, à la Nécropole de la Résistance de Vassieux, où passent et s'arrêtent chaque année des centaines de milliers de touristes, visiteurs et pèlerins, de mettre en place une information pour compléter leur visite des tombes. Il fallait que cessent, sur ce lieu de recueillement les racontars, les affirmations aberrantes, les suppositions gratuites, les interrogations sans réponse, en créant une présence des Pionniers du Vercors.

La « Salle du Souvenir » répond à ce double but d'information et de présence. En quinze minutes — temps à ne pas dépasser pour le stationnement debout de personnes souvent pressées — le montage audiovisuel donne l'essentiel de ce que furent l'organisation de la Résistance, les combats et le martyre du Vercors. Et il est possible aussi, pour celui qui le désire, de compléter quelque peu sa connaissance auprès du Pionnier assurant la permanence.

La forme de la salle avec son aspect de crypte, les quatre marches d'accès descendantes, l'atténuation de la lumière extérieure, l'incitation au recueillement, la tenue correcte exigée font que les visiteurs entrent en silence et on peut dire que, sans que cela soit demandé, les hommes se découvrent.

Le commentaire du montage a été conçu en te nant compte de l'état d'esprit du public qui entre — en majorité public de vacanciers — soit après, soit avant sa visite du Cimetière. Chacun n'est pas motivé de la même façon et, cela arrive quelquefois, pas motivé du tout. L'attention soutenue que l'on constate au déroulement des images et du commentaire doit amener ce public au degré d'intérêt et d'émotion souhaités.

Et il s'avère bien que les visages de ceux qui sortent ne sont plus pareils que lorsqu'ils sont entrés. Toujours graves, souvent très émus et bouleversés. Et nous entendons souvent : « Nous ne savions pas qu'il s'était passé de telles choses! »

Mais il fallait aussi prendre garde à ne pas donner l'impression que nous étions là pour cultiver l'amertume et la haine. Nous avons pensé qu'il ne fallait pas forcer sur les images d'atrocités, mais garder la plus juste mesure entre l'exaltation du sacrifice des morts et la responsabilité des survivants et des générations suivantes pour empêcher l'oubli.

Car il est vrai que l'on entend dire par quelques-uns : « C'était bien la peine qu'ils se fassent tuer !... Ils sont morts pour rien... » C'est certainement facile de prononcer de telles phrases. Mais qu'ont-ils fait, ceux-là, jusqu'à présent et que font-ils aujourd'hui pour que cela ne se reproduise plus?

Nous préférons les mots de Nordhall Grieg que nous avons mis en exergue sur le mur de notre salle : « Ils ne veulent pas de nos regrets, ils veulent survivre par notre courage et notre foi. »

Et cette phrase a été souvent recopiée par de nombreux visiteurs, cet été.

Tout en conservant à ces lieux leur simplicité, leur austérité, leur sévérité même, auxquelles nous devons demeurer attachés, nous avons maintenant en place à Vassieux un ensemble immuable qui restera pour témoigner et apprendre.

La Nécropole avec ses tombes de sable rouge et leur petit pin, le Mémorial de pierre et de marbre, la « Salle du Souvenir », vivante par sa projection et son commentaire, avec son motif symbolique gravé dans le mur, sa flamme permanente de laquelle s'approchent avec respect et émotion tous les visiteurs, expriment la volonté de notre Association de laisser au passant un souvenir non pas plus grandiose, mais plus marquant.

Nous y avons ajouté l'installation des restes de planeurs, pour les sauver de la disparition complète, et une flamme postale qui emportera aux quatre coins de France, d'Europe et du monde, l'hommage rendu au village de Vassieux-en-Vercors, à ses Morts et à tous nos camarades venus donner ici leur vie pour un Vercors et une France libres.

Il va de soi qu'il sera très important de tout mettre en œuvre pour que cet ensemble fonctionne dans les meilleures conditions. Et cela va demander encore beaucoup de travail, d'attention et de soin pour obtenir les résultats que nous espérons.

Il sera indispensable que le Bureau National et le Conseil d'Administration aient bien conscience qu'il ne s'agit pas, sous quelque prétexte que ce soit, de réduire le dynamisme, la présence, les activités de l'Association, mais de les maintenir, et les augmenter si possible, — les projets ne manquent pas — en fonction de ce que nous désirons laisser après nous.

Et cela implique aussi... que les Pionniers suivent.

LE CHAMOIS.

INAUGURATION A BERCK-SUR-MER DE L'AVENUE DU " MAQUIS DU VERCORS "



Notre camarade Pierre Gathelier, de Berck-sur-Mer, a pu voir enfin, le samedi 22 mai, le couronnement de ses efforts et de ses démarches entrepris depuis le courant de l'année 1980, pour faire attribuer le nom du Vercors à une artère de sa ville.

Avec sa participation très active, la municipalité de Berck a procédé à l'inauguration officielle de cette « Avenue du Maquis du Vercors » au cours d'une cérémonie importante, à laquelle étaient venus assister près de soixante Grenoblois, Pionniers et épouses, ainsi que plusieurs membres de la Section de Paris, accompagnant leur Président le D' H. Victor.

La journée commençait à 10 h 30, au Monument aux Morts de Berck, où le Président National L. Bouchier déposait une gerbe avec France Pinhas.

L'assistance, composée de nombreuses associations locales et leurs 24 drapeaux et d'un nombreux public berckois, se transportait ensuite sur les lieux de l'inauguration. Avant de couper le ruban symbolique, le Président Bouchier saluait et remerciait les personnalités présentes :

« ...C'est une émouvante cérémonie pour notre Association des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors et nous en sommes tous infiniment touchés. Cette délicate attention honore, à l'autre bout de la France, ce haut lieu de la Résistance qu'est aujourd'hui le Vercors et contribue à en perpétuer le souvenir... »

Il faisait ensuite un exposé détaillé sur l'organisation et les combats du Maquis du Vercors, écouté avec la plus grande attention par tous les présents, puis concluait en ces termes :

- « ...Pour nous, anciens résistants du Vercors, cette plaque d'avenue qui honore ses Maquis, évoque de nombreuses images :
- des images d'espoir : celles du départ de tous nos volontaires pour le Vercors afin de chasser l'occupant;
- des images de tristesse : celles de tous les massacres perpétrés par les nazis ;
- enfin des images de joie : celles de notre liberté retrouvée.
- « A Berck, cette plaque dira désormais aux passants entrant dans la cité, que des femmes, des

enfants, des hommes ont été arrêtés, torturés, déportés, assassinés, pour que d'autres puissent vivre libres. Leurs sacrifices ont fait l'admiration de tous, aussi, pour leur rendre hommage et perpétuer leur souvenir, dédions-leur, comme on dépose sur une tombe le bouquet de la reconnaissance et de la fidélité, cette parole de Balzac : « De toutes les semences confiées à la terre, c'est le sang des martyrs qui fait les plus riches moissons. »

Le Député-Maire de Berck, M. Wilquin, prenait à son tour la parole :

- « ...Au niveau local, le Conseil Municipal de Berck a souhaité planter ce jalon dans la mémoire collective, pour que les hommes se souviennent, respectent et honorent les héros du Maquis du Vercors, ceux qui sont morts et ceux qui ont combattu pour la liberté. Mais aussi pour que nos enfants n'ignorent rien des souffrances de la guerre et qu'ils construisent avec leurs aînés, l'idée de paix universelle...
- « Souhaitons que la plaque que nous allons dévoiler ensemble tout à l'heure, symbolise aux yeux de tous le courage des résistants du Maquis du Vercors et la lutte pour la paix... »

Après les sonneriees d'usage exécutées par le Club musical berckois, M. le Député-Maire et le Président Bouchier se rendaient devant les plaques qu'ils dévoilaient et coupaient le ruban tricolore symbolique tenu par deux jeunes du Souvenir Français.

Le Chant des Partisans et la Marseillaise clôturaient la cérémonie d'inauguration remarquable par sa haute tenue.

Dans les salons de l'hôtel de ville, la municipalité de Berck offrait ensuite un vin d'honneur dans une ambiance très détendue et amicale. Notre camarade P. Gathelier remercia toutes les personnalités de leur présence, le Conseil municipal et le personnel qui l'avait grandement aidé dans la réalisation de cette journée.

Le Club musical berckois exécutait plusieurs morceaux de choix pour le plus grand plaisir et sous les applaudissements nourris de l'assistance.

C'est encore dans la même ambiance détendue que les Pionniers se rendaient au restaurant « Le Trou Normand » vers 13 heures, pour le repas qui allair terminer le séjour berckois des Pionniers du Vercors.

Sans être exceptionnellement ensoleillé, le temps avait été assez clément cependant pour leur laisser un très bon souvenir de la journée consacrée à l'hommage rendu par la ville de Berck d'abord à tous les Morts du Vercors, comme à tous ceux qui ont combattu dans notre Maquis.

LE VOYAGE ANNUEL DE L'ASSOCIATION



Cinquante-huit Pionniers et épouses ont participé, pendant le week-end de l'Ascension, au voyage annuel de l'Association, du jeudi 20 mai au dimanche 23 mai.

Jumelé avec l'inauguration de l'« Avenue du Maquis du Vercors » à Berck, l'itinéraire allait les conduire, durant ces quatre jours, pilotés par l'aimable Jean-Michel, chauffeur des « Cars du Vercors » (notre ami Laurent Dazzi) sur un périple de plus de 2 000 km.

Parti de Villard-de-Lans bien avant l'aube de jeudi, ce car se remplissait successivement à Grenoble, Pont-en-Royans, Saint-Nazaire, Romans et Valence.

C'était ensuite l'autoroute jusqu'à Dijon, parcours rapide, interrompu seulement par un court arrêt pour le casse-croûte.

Le repas de midi était pris à Langres, à « La Grange au Prieur » où le restaurateur se tirait au mieux d'une situation délicate car il n'avait pas reçu confirmation de la commande du repas.

L'après-midi était consacrée à un arrêt à Colombey-les-Deux-Eglises, pour la visite de La Boisserie, qui laissa aux Pionniers une impression générale de simplicité, mais visite néanmoins très émouvante par le souvenir que chacun peut personnellement y attacher.

Le terme de la première étape, qui comportait près de 700 km, se situait à Verdun où les Pionniers dînaient et couchaient à l'hôtel Bellevue.

La journée de vendredi allait être celle des Nécropoles et du Souvenir de la Grande Guerre. Premier arrêt à Douaumont pour visiter l'Ossuaire et la Tranchée des Baïonnettes.

Par l'autoroute, le car rejoignait Craonne et suivait le célèbre Chemin des Dames. Malheureusement, une panne intempestive de courant ne permit pas de voir la Caverne du Dragon, où nous étions pourtant si aimablement accueillis par le gardien.

C'est à la « Petite Auberge » de Laon que nous attendait le déjeuner, puis par Saint-Quentin, Péronne, Bapaume, nous arrivions à Notre-Dame-de-Lorette pour une longue visite de ces lieux chargés d'histoire. La journée se terminait, à l'arrivée à Arras, par le « Mur des Fusillés », près de la Citadelle, très impressionnant par le nombre des plaques gravées à la mémoire des résistants — principalement des mineurs du Pas-de-Calais — fusillés par les Allemands en 1942.

Après une excellente nuit passée à l'« Hôtel Links » dans la banlieue d'Arras, la matinée du samedi était celle de l'inauguration, à Berck, de l'« Avenue du Maquis du Vercors » dont on trouvera le compte rendu dans ce bulletin.

Le retard pris au repas de midi ne permit pas l'arrêt prévu à Amiens pour la visite en barque des hortillonnages, qui aurait été certainement très appréciée. Mais il fallait rejoindre Paris.

C'est au self « Clichy » dont l'organisation et le service donnaient toute satisfaction, qu'était pris le repas du soir.

La nuit allait tomber lorsque les Pionniers remontaient dans le car pour un périple de deux heures à travers Paris. Sous la conduite d'un guide dont le savoir égalait l'humour, ils allaient parcourir divers quartiers caractéristiques de la capitale, découvrant et apprenant beaucoup de choses intéressantes et amusantes tour à tour. Cela restera, dans ce voyage, un joyeux moment.

L'hôtel réservé pour la nuit était situé à Juvisy, le « Mapotel d'Occitanie », rejoint aux alentours de minuit.

Le dimanche matin, les valises étaient boucléees pour la dernière fois, avec un peu de regret, car il fallait rejoindre le Dauphiné.

Par l'autoroute, l'itinéraire allait nous conduire jusqu'à Beaune, pour le déjeuner pris à « l'Auberge Saint-Vincent ».

Nous ne pouvions quitter cette région sans honorer ses vins, et nous étions reçus après le repas, aux Caves de la Reine Pédauque. Plusieurs dégustations étaient offertes, commentées avec beaucoup de science et d'esprit qui permettaient d'apprécier « royalement » les produits de la maison. Pour quelques-uns, il en était fait provision ou passé commande.

Mais il ne fallait tout de même pas trop s'attarder et reprendre le chemin du retour.

A l'inverse de la journée de départ, les arrêts successifs à partir de Valence voyaient le car se vider, sous le signe chaque fois répété d'un joyeux au revoir jusqu'au terminus de Villard-de-Lans.

Avec l'espoir, peut-être, de se retrouver pour un autre voyage l'an prochain.

Extraits du livre de la Salle du Souvenir



...Grand merci à ceux qui ont fait ce souvenir...

...Remarquable réalisation, indispensable pour honorer toujours le souvenir de ceux qui ont eu le courage de résister et pour encourager ceux qui risqueraient de faiblir...

...Ce montage explique clairement les événements de 1944. C'est un témoignage important qui permettra à tous de se souvenir...

... Magnifique réalisation...

...Très bon exposé pour une visite du Vercors...

...Excellente initiative. Le film est bon, un peu rapide cependant...

...Nous rendons hommage à ceux qui, travaillent à garder vivant le souvenir...

...Très bel exposé sur les combats de ces hauts lieux...

...Vous avez su réaliser l'aire de repos de ceux qui plus malheureux que nous, n'ont pu voir briller le soleil de la Libération...

...Félicitations aux camarades du Vercors pour leur émouvant message : non à la haine, non à l'oubli...

...Un ancien P.G. à ceux qui ont contribué à sa libération...

...Merci pour cette belle leçon d'histoire...

...Merci d'informer les jeunes de notre histoire, même la plus pénible. Nous nous souviendrons et nous essayerons de ne plus refaire cela...

...Il faut que les jeunes générations le sachent...

...Pour que nos enfants comprennent la liberté...

...Bonne idée d'avoir pensé à réaliser ce montage audio-visuel...

...C'est très bien de pouvoir faire vivre la vie des maquisards du Vercors et par là le passé de nos anciens...

...Merci de toute notre âme pour ce que vous avez fait pour la France, et pour ceux qui continuent...

...Merci de rappeler l'histoire à nos enfants...

...Quelle leçon de patriotisme...

...Pensées profondes, respectueuses et amicales pour l'idéal que vous maintenez auprès des jeunes...

...Commentaires très pudiques, exempts de toute haine, et empreints de respect...

...Continuez à porter bien haut la flamme du Souvenir pour les générations à venir...

...Oublier serait un outrage à ces héros. Combien émouvante cette visite...

...Il est plus que souhaitable que de tels sacrifices soient portés à la connaissance de la jeunesse d'aujourd'hui...

...Ce n'est que dans l'émotion que l'on visite ces lieux...

...Si on pouvait comprendre l'absurdité des guerres...

...Particulièrement sensible à l'émouvante présentation de la Résistance du Vercors...

...Merci pour cette initiative...

...Très poignant et bravo à ceux qui entretiennent le souvenir...

Nous avons relevé ces quelques observations et impressions parmi les milliers enregistrées sur le Livre de la Salle du Souvenir entre le 15 mai et le 27 septembre.

CARTE DE COMBATTANT VOLONTAIRE DE LA RESISTANCE



Certains de nos camarades se voient refuser actuellement l'octroi de la carte C.V.R. pour des raisons qui nous échappent un peu.

Les droits des intéressés pour lesquels nous avons déposé le dossier sont indiscutables à nos yeux, car nous connaissons leur action résistante. Mais les preuves exigées par la réglementation ne suffisent pas aux Commissions ad hoc pour se prononcer valablement.

Nous ne pouvons mieux faire que de préconiser la procédure du recours gracieux au Ministre, ou, le cas échéant, celle du recours contentieux devant le Tribunal Administratif, dans les formes du texte ci-après:

La demande d'attribution de la Carte de Combattant Volontaire de la Résistance a été rejetée pour motif pris : « qu'à défaut d'homologation des services par l'Autorité Militaire, n'a pas fourni de justifications suffisamment probantes d'une activité résistante habituelle correspondant au moins à 90 jours de combat avant le 6 juin 1944.»

Le présent recours est fondé sur l'interprétation restrictive des textes en la matière et notamment de l'Instruction Ministérielle BC/TL/n° 76 975 du 17 mai 1976, publiée pour application du décret n° 75 725 du 6 août 1975.

Il y est rappelé que l'article L/264 du Code des Pensions Militaires prévoit que les conditions fixées par l'article L/263, nécessaires pour la délivrance de la Carte de C.V.R. ne sont pas imposées : « aux personnes qui, bien que n'ayant pas appartenu aux organisations ci-dessus, apportent la preuve qu'elles ont accompli habituellement des actes qualifiés de résistance pendant trois mois au moins avant le 6 juin 1944. »

L'interprétation devient en effet restrictive dès l'instant où on oppose à la formulation « des actes qualifiés de résistance pendant trois mois au moins... » celle exprimée en ces termes : « résistance habituelle correspondant à 90 jours de combat avant le 6 juin 1944. »

On observera que le fait d'appartenir à une unité combattante pendant 90 jours suffit à ouvrir droit à la qualité de Combattant titulaire de la Carte. Quelle unité combattante peut justifier de 90 jours de combat effectifs, alors que les périodes de repos et de cantonnement placent le combattant en sécurité.

Le résistant « civil » qui a assumé des actes de résistance, s'est bien trouvé lui, au contraire, pendant 90 jours dans l'insécurité avec risques de dénonciation, d'arrestation, de déportation, de mort. Doit-on pour autant y ajouter qu'il doit justifier de 90 actes de résistance pour valoir 90 jours de combat ?

Enfin, en l'état actuel du temps écoulé depuis les événements sanctionnés soit par les attestations, soit par les décisions qui y font suite, il paraît difficile de répertorier avec précision de dates et de faits les interventions du requérant à la demande d'une organisation résistante au cours des années 1943 et 1944, de telle sorte que soit donnée toute sa valeur au terme « habituellement » dont il est fait état dans le texte de l'Instruction ministérielle et repris dans le motif de rejet.

Pour ces raisons, et sans qu'il soit besoin d'apporter d'éléments nouveaux, la présente requête tend à voir reconsidérée la décision prise et citée en référence.

MÉDAILLE « MAQUIS DU VERCORS »

Dans le précédent numéro, vous avez trouvé l'imprimé à retourner pour la demande d'attribution de la Médaille « Maquis du Vercors », créée à l'occasion du quarantième anniversaire des combats du Vercors et de notre Association.

Le nombre de souscriptions déjà enregistrées laisse présager un très grand succès. A la suite de diverses questions posées, sont rappelés ou précisés les points suivants :

- 1. Elle peut être demandée par tout Résistant vivant, inscrit au fichier et enregistré sur les effectifs du Maquis du Vercors dans une Unité ou Service, qu'il soit adhérent ou non à notre Association.
- Elle peut être demandée également par les familles des Morts, tombés au combat ou décédés postérieurement, adhérentes ou non à notre Association.
- Aucune Médaille ne sera délivrée non gravée.
- 4. Il peut être demandé plusieurs Médailles gravées au même nom.
- Le prix de la Médaille est fixée à 150 F pour les membres de l'Association jusqu'au 31 décembre 1982. A partir du 1^{er} janvier 1983, le prix sera porté à 200 F.
- 6. Pour les non-adhérents, et ceux qui ne sont pas à jour de leur cotisation, les prix ci-dessus sont majorés de 100 F.

Chacun devra être heureux de posséder cette médaille **personnalisée** — survivants et familles — et fier de la porter pour les cérémonies exceptionnelles du quarantième anniversaire. Il est dans l'intérêt de tous les ayants droit de se la procurer à temps.

LA PROCHAINE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE SE TIENDRA

le

DIMANCHE 17 AVRIL 1983 à LA CHAPELLE-EN-VERCORS

Retenez dès maintenant cette date



Nous partageons la joie de deux camarades qui viennent d'être grands-pères : Ernest Guercio, d'une petite Camille, née à Paris le 22 juillet; Gilbert François, d'un petit Guillaume, né à Aubagne le 12 juillet.

Nous sommes également très heureux d'annoncer les mariages de : Jacques Millou, fils de Roger Millou de Romans, avec Elisabeth Szyenda, le 26 juin à Romans ; Jean-Michel Rossetti, fils de Fernand Rossetti, Président de la Section de Romans, avec Brigitte Rouveyrol, le 4 septembre à Beauchastel (Ardèche). Nos félicitations vont aux parents, nos meilleurs vœux aux époux.

Il nous faut aussi, malheureusement, allonger cette rubrique en partageant la peine de plusieurs familles en deuil :

Notre camarade Félix Forestier est décédé en Corse, où il s'était retiré. Il avait été l'un des trois caméramans du Maquis du Vercors.

La Section de Valence est éprouvée par le décès de Fernand Thomas et Pierre Aubert, inhumés tous les deux le 16 juillet, le premier à Jaillans et le second à Bésayes.

Le 15 juillet à Fontaine (Isère), en présence d'une foule innombrable, était inhumé notre camarade l'Abbé Johannès Vincent, décédé après une longue et douloureuse maladie, supportée avec la sérénité et le courage qui étaient siens. C'est un patriote ardent qui disparaît, mais aussi une figure de la Résistance du Vercors, haute en couleurs, qui ne laissera que des regrets et un souvenir vivace.

Notre camarade Robert Rupage, de La Tronche, a eu, courant août, la très grande douleur de perdre son épouse.

Nous avons appris le décès, au mois de mai, de Jean-Claude Dusserre, fils de notre camarade René Dusserre de Monestier de Clermont.

Nous nous devons enfin de mentionner la disparition de deux grands amis de notre Association :

M. Lucien Tronchet est décédé à Genève, le 24 février dernier, dans sa quatre-vingtième année. Il était l'un des survivants de ce Comité Suisse d'Aide au Vercors qui rendit de si grands services sur le Plateau après la Libération.

Le Docteur Michel Boucher, décédé en juin à Pisany (Charente-Maritime). Maire de Pisany, Président du Conseil Régional, Président National et Départemental de la F.N.D.I.R.P., nous l'avions connu en 1976 lors d'une visite en Vercors d'une délégation d'anciens déportés de Charente-Maritime. Il avait bien voulu accepter d'écrire le « Propos » du numéro 16 de notre Bulletin d'octobre 1976. Nous l'avions revu en mai 1981 lors de notre passage à Jonzac.

La Rédaction exprime à toutes les familles en peine ses sincères condoléances.

DONS

50 F

Amicale S.N.C.F.

100 F

Veilleux Henri.

300 F

L'Hirondelle, Imbert-Bouchard Emile, Sapeurs du Génie de Saint-Jean-de-Maurienne.

400 F

Sidi-Brahim du Poitou.

600 F

Escadron Vercors.

(Liste arrêtée au 10 septembre - A suivre.)



5

Legras Jean.

10 F

Lallement Georges, Israël Dominique, Crétin Pierre, Fantin Eurélio, Fichet Henri, Onimus Joseph, Callet Darius, Blanc Charles, Rebatel Martial, Vérilhac Albert, Bernard Joseph, Colombat-Marchand Jules.

15 F

Mme Péron.

20 F

Thiaville Jean, Enjalbert Louis, Petitpas Georges.

30 F

Mme Précigoux, Balavoine Pierre, Israël Dominique, Mme Ackermann.

50 F

Mme Répellin Léon, David Roger, Mataresse Jean, Gathelier Pierre, Frier Ernest.

80 F

Mme Villard J., Blanchard André.

100 F

Chaumaz Joseph, Veilleux Henri.

110 F

Genot André.

160 F

Mme Tournissa.

180 F

Schnaider Samuel.

200 F

Pérazio Jean.

210 F

Mme la Générale Huet.

500 F

Rimey-Meille Georges.

(Liste arrêtée au 10 septembre - A suivre.)

Nous avons recu de fort belles cartes postales de:

H. Cloître de Luxembourg; G. Lambert de Pont l'Abbé en Bretagne; Jules Robert de Saint-Flour; A. Choain de Châteaumeillant; Président Louis Bouchier de Saint-Tropez; A. Maillet de Washington; D. Israël de Carroz d'Araches en Haute-Savoie ; P. Bellot de Gabès et de Dinoze (Vosges) ; P. Cecchetti de Luz Saint-Sauveur (Hautes-Pyrénées) et de Chartres.

La Rédaction remercie tous ces camarades qui ont eu une pensée aussi aimable.

Ces annonceurs nous aident.

soyez leurs clients



«KATHY-FLORE»

INTERFLORA

Marcel COUCOUNETTE HARDY

3, passage de la Poste - 38250 VILLARD-DE-LANS

L'AUBERGE DES MONTAUDS M. et Mme Pierre MAGNAT

BOIS-BARBU

38250 VILLARD-DE-LANS

(76) 95-17-25

AGENCE ANDRÉOLÉTY

32, avenue Alsace-Lorraine

38000 GRENOBLE

Tél.: 47-11-36

HOTEL SOLEIL LEVANT

Mme CATTOZ

Tél.: 95-17-29

38250 VILLARD-DE-LANS

Tél. (76) 95-17-15

Jean BEAUDOINGT ELECTRICITÉ EN BATIMENT

Le Mas des Bernards - 38250 VILLARD-DE-LANS

Tél.: 95-12-15

René BELLE

PEINTURE - VITRERIE - SOLS

Avenue de Saint-Nizier 38250 VILLARD-DE-LANS

RESTAURANT LE BACHA M. et Mme Jean-Pierre DEPETRO

Place de la Libération

38250 VILLARD-DE-LANS

@ (76) 95-15-24

André RAVIX

Chaussures

38250 VILLARD-DE-LANS

Tél.: 95-11-25

J.-P. MAZZOLENI

Boucherie

Place de la Libération

Tél. 95-10-16

38250 VILLARD-DE-LANS

BRUN et PELISSIER

Régie d'Immeubles

12, avenue Alsace-Lorraine

Tél. (76) 87-18-62

38000 GRENOBLE

HOTEL - PIZZÉRIA la crémaillère M. & M" APPOLINAIRE

Dépôt pain de campagne cuit au bois Tél. 95-14-66 38250 VILLARD-DE-LANS

LE CLOS MARGOT

Maison d'enfants à caractère sanitaire

Direction: M. et Mme DEGACHES Jean

38250 VILLARD-DE-LANS Tél.: 95-10-52 Mieux habillé pour MOINS CHER

par les magasins « FEU VERT »

rue Mathieu-de-la-Drôme
 côte Jacquemart

ROMANS

Entreprise de MAÇONNERIE et TRAVAUX PUBLICS

D. PESENTI

« La Résidence »

38250 VILLARD-DE-LANS

Tél.: 95-17-41

VÊTEMENTS HOMMES ET JEUNES GENS

MAISON DU PROGRÈS

ROMANS

Pharmacie J.-F. COTTE

13, place de la Libération

38250 VILLARD-DE-LANS

Tél.: 95-11-95

FINET-SPORT

VÊTEMENTS DE SPORTS

5, rue Félix-Poulat

38000 GRENOBLE

Tél.: 87-02-71

GÉRANCES

Transactions immobilières

65, avenue Victor-Hugo 26000 VALENCE

Tél.: 44-12-29

Marcel COULET

Directeur

s. A. Transports BOUCHET

1 et 3, route de Lyon 38120 SAINT-ÉGRÈVE

> Imprimerie NOUVELLE

Jean Blanchard

26000 VALENCE

47, av. Félix-Faure

Tél. (75) 43-00-81

TRAVAUX PUBLICS

V.R.D. GÉNIE CIVIL CANALISATIONS SOUTERRAINES G.D.F. - P.T.T. - E.D.F.



Constructions industrialisées Marque déposée

ENTREPRISE J. BIANI

Quartier Revol

26540 MOURS-SAINT-EUSÈBE

Correspondance : Boîte Postale 25 26100 ROMANS

HOTEL 2000

Georges FEREYRE

détente bar - salons - jardin chambres avec téléphone et bar

télévision ascenseurs garage parking

Avenue de Valence - R.N. 92

26000 VALENCE - Tél. (75) 43-73-01

accessoires auto

COMPTOIR INDUSTRIEL DAUPHINOIS

Boulevard Gignier - 26100 ROMANS Tél.: 02-32-65



cœur du Vercors

station de sports d'hiver classée station de tourisme station climatique classée

HAUT-LIEU DE LA RÉSISTANCE

LES SOUVENIRS ÉMOUVANTS D'UNE FILLETTE DE DIX ANS...

" RESCAPÉE DE VASSIEUX EN VERCORS "

par Lucette MARTIN-DE LUCA

Les Geymonds - BP 50 - 38250 Villard-de-Lans

DROGUERIE R. MICHALLET

Place des Cosmonautes Tél. : 56-51-31

34280 LA GRANDE MOTTE

PLOMBERIE - ZINGUERIE - CHAUFFAGE SANITAIRE - COUVERTURE - QUINCAILLERIE

Joseph TORRES

Place des Martyrs - 38250 VILLARD-DE-LANS

Tél. : 95-15-35

SELLES ANGLAISES
WESTERN et MEXICAINE
HARNACHEMENTS

BACHES et STORES Locations

établissements

TARAVELLO

Rue des Charmilles 26100 ROMANS

Tél. : (75) 02-29-01

Caisse d'Epargne
DE ROMANS
ET BOURG-DE-PÉAGE





Confiez votre construction clef en mains à un groupement d'architectes

RESTAURANT DU SAPIN - Chambres

René BEGUIN

26190 BOUVANTE-LE-BAS

(75) 45-57-63

MATHERON

ENTREPRISE d'ÉLECTRICITÉ

38250 VILLARD-DE-LANS Tél.: 95-15-41 Bleu de Sassenage

MESTRALLET

Médaille d'Or du Concours Général Agricole de Paris

Toute la nature du Vercors en un seul fromage

VILLARD-DE-LANS

Tél.: (76) 95-00-11



TONY - MAITRE-ROTISSEUR

Sté CHARTIER, CHAPUS & Cie

Charcuterie Salaisons Jambons Saucissons

ROJAN

Siège:

3, rue de la Liberté 26100 ROMANS

Tél. (75) 02 27 23

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1982

MEMBRES ÉLUS

Gilbert FRANCOIS Marin DENTELLA Camille GAILLARD Gaston BUCHHOLTZER Honoré CLOITRE

Gustave LAMBERT Abel BENMATI

Georges RAVINET

5, allée du Parc, Cidex 55, 38640 Claix 36, bd Maréchal-Foch, 38000 Grenoble

« Le Rivisère », rue de Dunkerque, 26300 Bourg-de-Péage 36, av. Louis-Armand, Seyssins, 38170 Seyssinet-Pariset « Ripaillère », Saint-Martin-le-Vinoux, 38000 Grenoble

24, rue de Stalingrad, 38100 Grenoble 6, rue Lt-Col.-Trocard, 38000 Grenoble Anthelme CROIBIER-MUSCAT 9, rue Guy-Mocquet, 38130 Echirolles 9, rue Louis Le Cardonnel, 38100 Grenoble.

MEMBRES DE DROIT

Présidents de Sections

AUTRANS: Maurice REPELLIN Les Gaillards, 38880 Autrans

GRENOBLE: Edmond CHABERT 3, rue Pierre-Bonnard, 38100 Grenoble.

LYON: Pierre RANGHEARD 22, rue Pierre-Bonnaud, 69003 Lyon

MÉAUDRE:

MENS: Raymond PUPIN Saint-Baudille et Pipet, 38710 Mens

MONESTIER-DE-CLERMONT: Gustave LOMBARD 38650 Monestier-de-Clermont

MONTPELLIER: Henri VALETTE Le Mail 3, 42, av. St-Lazare 34000 Montpellier

PARIS: Docteur Henri VICTOR 138, rue de Courcelles, 75017 Paris

PONT-EN-ROYANS : Louis FRANÇOIS Le Petit Clos, 38680 Pont-en-Royans

ROMANS: Fernand ROSSETTI Rue Premier, 26100 Romans

SAINT-JEAN-EN-ROYANS : René BÉGUIN Bouvante-le-Bas, 26190 Saint-Jean-en-Royans

SAINT-NIZIER: GIRARD

Saint-Nizier, 38250 Villard-de-Lans

VALENCE: Marcel MANOURY 89, av. du Grand-Charran, 26000 Valence

VASSIEUX-LA-CHAPELLE : Albert JARRAND 26420 La Chapelle-en-Vercors

VILLARD-DE-LANS : Tony GERVASONI Au Vieux Chaudron, 38250 Villard-de-Lans

SECTION BEN: Colonel Pierre LAURENT 71, place Jacquemart, 26100 Romans

Délégués de Sections

AUTRANS: Paul BARNIER 38880 Autrans

GRENOBLE: Pierre BELLOT 49, rue Gal-Ferrié, Bt D, 38100 Grenoble

LYON:

MEAUDRE :

MENS: Albert DARIER 4, rue Marcel-Porte, 38100 Grenoble

MONESTIER-DE-CLERMONT: Pierre ATHENOUX Roissard, 38650 Monestier-de-Clermont

MONTPELLIER:

PARIS: Ariel ALLATINI 33, rue Claude-Terrasse, 75016 Paris

PONT-EN-ROYANS : Ernest MUCEL Plombier, 38680 Pont-en-Royans

ROMANS: Louis BOUCHIER 6, rue Victor-Boiron, 26100 Romans

SAINT-JEAN-EN-ROYANS : Mme Y. BERTHET 43, rue Jean-Jaurès, 26190 St-Jean-en-Royans

SAINT-NIZIER:

VALENCE : Georges FÉREYRE Hôtel 2000, R.N. 92, 26000 Valence

VASSIEUX-LA-CHAPELLE:

VILLARD-DE-LANS : Louis SEBASTIANI La Conterie, 38250 Villard-de-Lans

SECTION BEN: Lucien DASPRES

42, boulevard Maréchal-Foch, 38000 Grenoble

BUREAU NATIONAL

Président national

Secrétariat

Trésorier national Membre

: Colonel Louis BOUCHIER

Vice-présidents nationaux : Marin DENTELLA - Georges FÉREYRE - Henri VICTOR

: Albert DARIER - Adjoint : Edmond CHABERT

: Gilbert FRANÇOIS - Adjoint : Anthelme CROIBIER-MUSCAT

: Abel BENMATI

